

Une petite Pentecôte

Au printemps dernier, dans la Drôme, seize groupes bibliques de la région de Nyons ont organisé une journée de rencontre pour partager leurs expériences. Certains existent depuis plus de vingt ans.

CE DIMANCHE-LA, à La Motte Chalancon, dès 9 heures du matin, des files de voitures arrivent et s'agglutinent autour de la salle polyvalente. Nous sommes le 14 mai. Dehors, un vent frais souffle... rappel d'un autre souffle... annonce d'une petite Pentecôte ? Dans la salle bien préparée, à la place d'honneur, entourée de lumières et de fleurs, une grosse Bible semble attendre...

C'est la rencontre des groupes de Bible de la région du Nyonsais.

La journée démarre joyeusement. Une famille de Venterol, parents et enfants, nous invite à chanter au son de la guitare, de la flûte et du psaltérion *Le Christ est vivant, Alleluia ! Il est parmi nous, Alleluia !* En ce temps pascal, c'est bien l'acte de foi primordial : oui, le Seigneur est là au milieu de nous !

Et nous écoutons le passage des Actes des Apôtres : « *Les premiers chrétiens étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* » (Actes 2, 42). D'un seul cœur, nous appelons alors l'Esprit Saint pour que cette Parole se réalise en nous, aujourd'hui et chaque jour.

Seize équipes fort diverses chacune avec son style et son rythme

Marie-Claude, retraitée à Sahune, fait partie de l'équipe animatrice de cette journée. De manière vivante et alerte, elle demande aux équipes de se présenter : nous découvrons qu'il existe 16 équipes de cinq à douze membres, qui totalisent environ 140 personnes. Soixante-dix sont là ce matin et il y en aura plus de cent cet après-midi.

Nichées dans des villages isolés de la montagne, ou dans la petite ville de Nyons, elles sont bien diverses, ces équipes, composées de retraités, mais aussi de jeunes femmes, de jeunes couples, de personnes handicapées. On peut être pratiquant ou non, commençant ou recommençant, en recherche... Chaque équipe a son style, son rythme : dans la montagne, la mise bas des chèvres commande le choix des dates de rencontre. Chacune a aussi un animateur ou une animatrice. Nous sommes émerveillés en prenant conscience ensemble de cette vivante réalité.

Il y a vingt ans dans les petits villages de montagne on lisait la Bible à la veillée

Mais comment donc en est-on arrivés là ? Chantal, de Nyons, va nous raconter. Elle est mère et grand' mère. Elle a eu le désir et la chance de pouvoir approfondir sa foi par des études de Bible à la *Catho* de Lyon. Arrivée à Nyons, voulant faire partager sa joie et sa découverte de ce trésor, elle a démarré des petits groupes. A l'époque, l'antenne de formation du diocèse proposait un parcours sur saint Jean : avec elle et Frère Cyprien, des équipes se sont mises en place.

Pourtant, dans la salle, des personnes auraient pu témoigner qu'il faut remonter plus loin encore, jusqu'en 1975. Dans les petits villages de montagne, les gens avaient l'habitude de se retrouver en veillées d'hiver. Frères et Sœurs eurent l'idée de mettre à profit ces veillées pour des partages d'Évangile. D'année en année, tout simplement, autour d'une tisane ou d'une tasse de café, ces petits groupes ont lu les Évangiles, les Actes. Dans ce cadre, la réflexion rejoint la vie et la vie fait comprendre l'Évangile, qui devient plus familier. Ces groupes étaient des précurseurs, de petites communautés de base, toutes préparées à accueillir plus tard les propositions du diocèse, puis celles du secteur.

Cette année nous avons essayé de répondre à la question de Jésus : Qui dites-vous que je suis ?

Chantal vient alors expliquer le travail de cette année. Le thème était : « *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* ». Il se déroulait en six étapes. Les animateurs se rencontraient pour déjà vivre ensemble la démarche, échanger leurs questions et leurs difficultés. Ils recevaient un dossier pour eux et un questionnaire pour chaque participant. A partir de là, chacune à leur manière mais sur un fond commun, les 16 équipes ont cherché à mieux connaître la personne de Jésus à travers les Evangiles.

Anne-Yvonne prend la relève et invite la salle à se répartir en petits groupes avec deux questions : « *Qu'est-ce que j'ai le mieux aimé cette année ? Qu'est-ce que j'ai regretté ?* ». Après un échange dans le groupe, chacun doit répondre pour lui-même, dans le silence.

Qu'est-il sorti de ces petits papiers, très personnalisés ? On les affiche et Sœur Marie-Jeanne tente de les relire, de dégager ce qui converge et rejoint l'expérience des Actes des Apôtres.

On y découvre une expérience communautaire. *Joie, simplicité, spontanéité, recherche humble, écoute, dialogue, liberté de parole, climat de prière* sont des mots qui reviennent en force. « *Dans chaque personne, dit un papier, il y a une grandeur divine* ».

On y décèle une connaissance vivante de Jésus Christ : « *J'ai mieux connu la personne de Jésus, il m'est devenu plus humain, plus familier* ». « *Je l'ai découvert comme Dieu rendu visible aux hommes* ». « *Je l'ai trouvé comme compagnon, ami, lumière* ». « *J'ai pressenti sa complicité avec le Père* ».

On y parle d'un changement de regard et de vie : « *Cela nous amène à changer notre regard, notre comportement* ». « *Cela a entraîné des gestes de pardon* ».

Et puis une ouverture à ceux qui sont en recherche : « *Il y en a qui ont aussi une soif spirituelle* ».

Bien sûr, il y a également des regrets : des propositions de textes parfois trop denses, pas encore assez de lien avec l'Ancien Testament, des difficultés pour rejoindre la vie, le besoin de formation pour les animateurs. Des souhaits fusent pour l'an prochain, des suggestions de thèmes (les Actes, les Psaumes, l'Esprit Saint, etc.), des propositions de méthodes. Et aussi, comme on aimerait être davantage unis à nos frères protestants dans cette démarche.

Le Père Liotard, responsable diocésain de la formation, était présent l'après-midi, oreille attentive et un peu surprise de cette assemblée dynamique et assoiffée. Il nous a encouragés à continuer dans l'accueil de nos différences et à ouvrir largement nos équipes à ceux qui cherchent aujourd'hui.

Dans l'église de La Motte, l'eucharistie fut vibrante de louange : *Ta Parole est lumière, Alleluia ! Ta Parole est sagesse, Alleluia !*

Maintenant, Chantal, Anne-Yvonne, Marie-Claude et Sœur Marie-Jeanne vont se mettre au travail pour poursuivre la recherche avec tous et faire de nouvelles propositions à partir de cette journée.

Elles sont heureuses de cette mission qui met en œuvre leurs richesses de baptisées, de femmes, à l'école de Marie, servante de la Parole. Avec elle, il faudra continuer à relire ces événements en profondeur, à en comprendre la portée ecclésiale.

Ces équipes font un tissu d'Église

En 1983, notre évêque, le Père Marchand, était venu à La Motte et avait dit, en parlant des petits groupes qui existaient à l'époque : « *Ces rencontres sont très importantes car ce sont elles qui font un tissu d'Église. Quand on veut tisser, on établit la trame puis on passe les fils en travers. Les groupes qui existent sont la trame, la vie et les actes de chacun en sont les fils* ».

Des pas ont été faits depuis, d'autres sont à faire encore pour *que la Parole croisse et se multiplie*.

Sœur Marie-Jeanne BARLATIER
Prieuré N. -D. de la Visitation
La Motte Chalancon (Drôme) ■